

Colloque du Centre d'Alembert, Paris Sud-Orsay
Effets de genre dans les sciences et les technologies, 9 mai 2012

**Définir les individus par leur
fonction de procréation:
mais à quoi ça sert?**

Priscille Touraille

CNRS/ UMR 7206 Équipe anthropologie génétique & écologie humaine







1. La réponse de la critique féministe et des études du genre dans les sciences sociales





B Identité sexuelle et orientation sexuelle

• L'identité sexuelle ou identité de genre

L'identité sexuelle est le fait de se sentir totalement homme ou femme. Et ce n'est pas si simple que cela peut en avoir l'air ! Cette identité dépend d'une part du genre conféré à la naissance (voire avant, du fait du recours à l'échographie), d'autre part du « conditionnement social ». En effet, chacun apprend à devenir homme ou femme selon son environnement, car on ne s'occupe pas d'un petit garçon comme d'une petite fille : on ne les habille pas de la même façon, on ne leur donne pas les mêmes jouets...

La plupart des cultures catégorisent tous les individus en tant qu'homme ou femme, mais pour certains, il existe une troisième catégorie, considérée comme ni femme ni homme, tels que les berdaches Nord-Américains ou les Fialafine en Polynésie (voir p. 176) : ce sont biologiquement des hommes mais qui se comportent de manière typiquement féminine.

• La transsexualité, ou la discordance entre identité sexuelle et sexe biologique

Les transsexuels sont des personnes qui estiment que leur identité sexuelle ne correspond pas à leur genre biologique. On parle de transsexuel masculin pour un homme qui se sent femme et de transsexuel féminin pour une femme qui



Manifestation de transsexuels à Paris

se sent homme. Cette conviction transsexuelle se manifeste par le travestissement, puis par la volonté de changer de sexe physiquement par recours à des traitements hormonaux et chirurgicaux, puis finalement par un changement d'état civil. Le traitement hormonal vise à modifier les caractères sexuels de l'individu pour se rapprocher de ceux du sexe opposé.

L'intervention chirurgicale, dite de réassignation sexuelle, existe depuis quelques décennies : elle permet que les organes génitaux de la personne s'accordent avec son identité sexuelle.

Doc. 3 L'identité sexuelle se réfère au genre sous lequel une personne est socialement reconnue.

À côté de l'identité sexuelle, il existe un autre aspect personnel de la sexualité : c'est l'orientation sexuelle. La situation la plus fréquente est celle d'un homme attiré par les femmes ou d'une femme attirée par les hommes : on parle alors d'hétérosexualité. Mais une personne peut aussi être attirée par des personnes du même sexe : on parle alors d'homosexualité.

La différence entre identité et orientation sexuelle est parfois mal comprise. Un exemple : on entend parfois que les homosexuels masculins sont efféminés, ce qui est vrai pour certains hommes homosexuels. Mais on remarque plus que les autres, on ne peut pas dire qu'ils ne sont pas en fait une généralité : un homme homosexuel peut très bien avoir une identité masculine forte et ne pas se sentir féminin du tout. Il en va de même pour les femmes : une femme très masculine peut être attirée par les femmes.

L'orientation sexuelle se révèle le plus souvent au



Gay-pride : marche contre les discriminations

moment de l'adolescence et elle relève totalement de l'intimité des personnes.

Doc. 4 L'orientation sexuelle relève de la sphère privée.

Pistes d'exploitation

1. **Doc. 1 et 2** : Quelle corrélation peut-on faire entre les transformations pubertaires et les sécrétions hormonales ?
2. **Doc. 3 et 4** : Expliquez brièvement la différence qui existe entre identité sexuelle et orientation sexuelle.

Lexique, p. 234



Paola Tabet

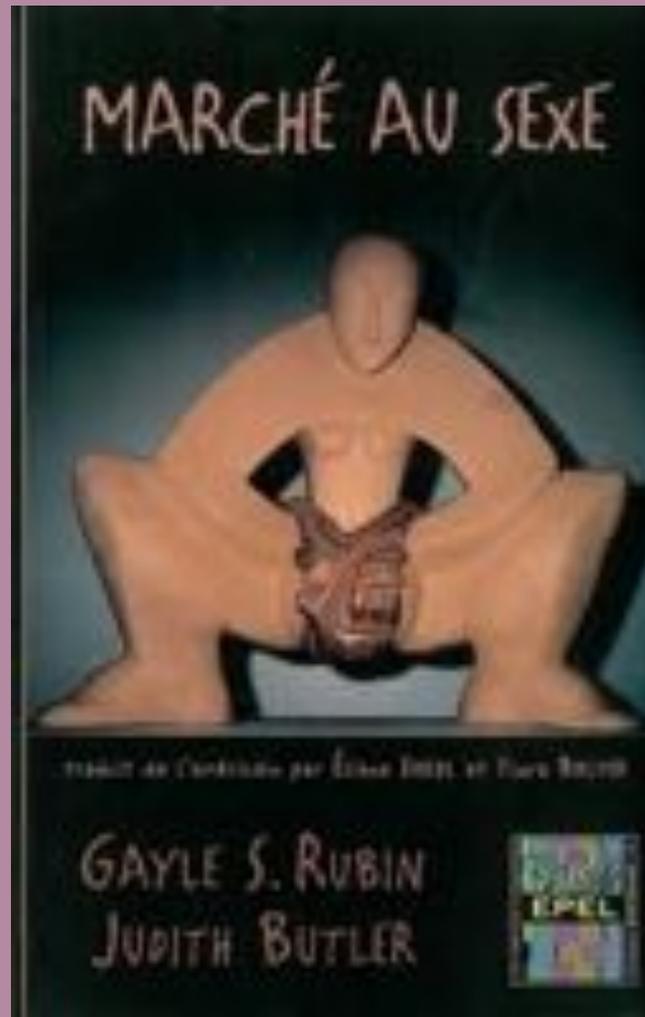
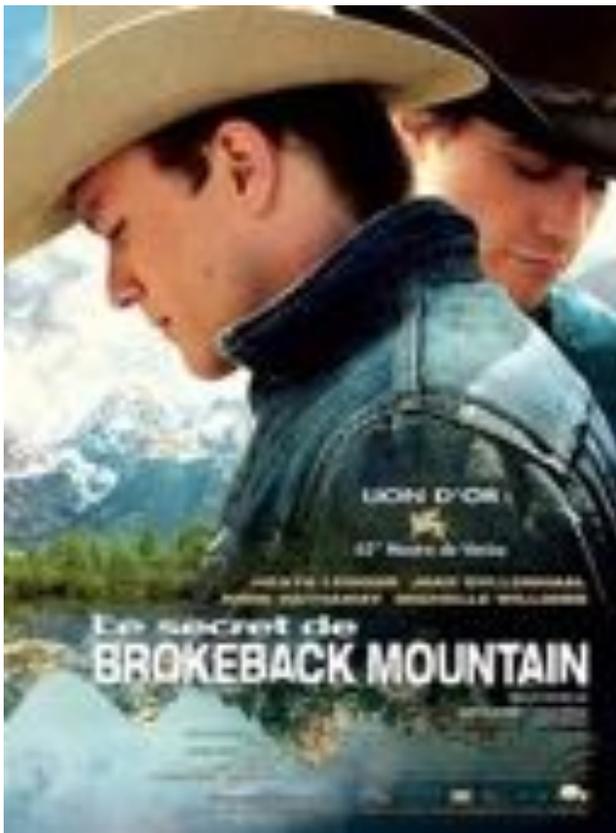
La grande arnaque

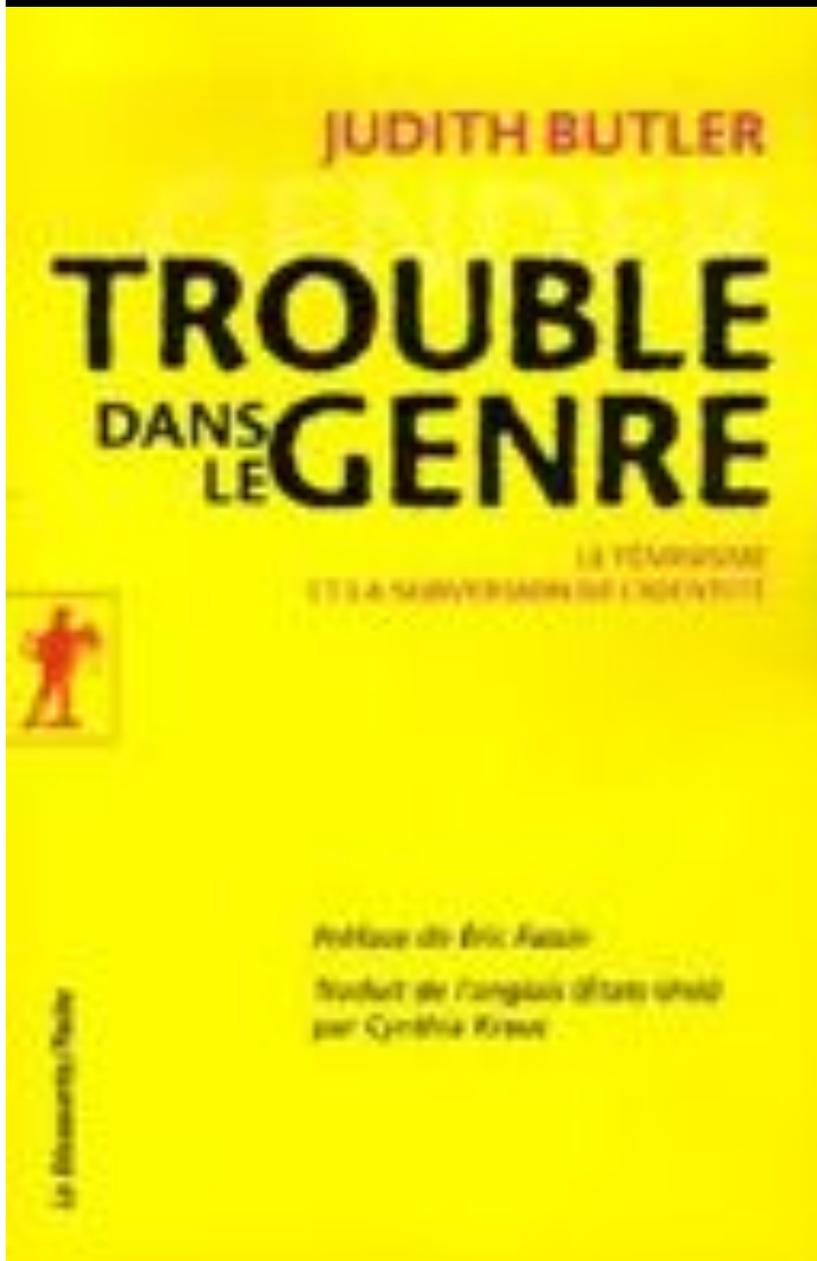
Sexualité des femmes et échange économique-sexuel

Anthropologie des femmes

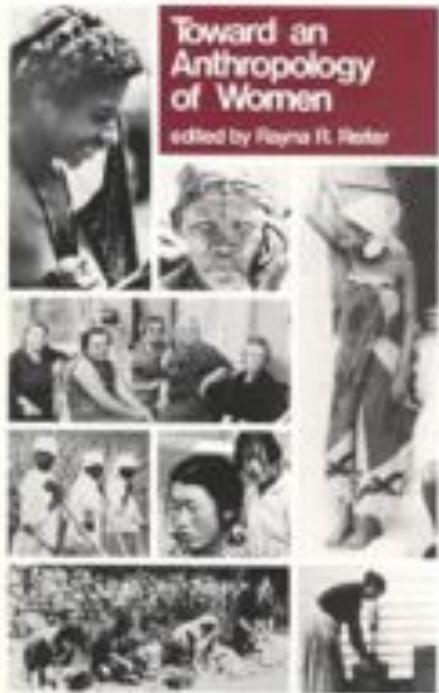
L'Harmattan



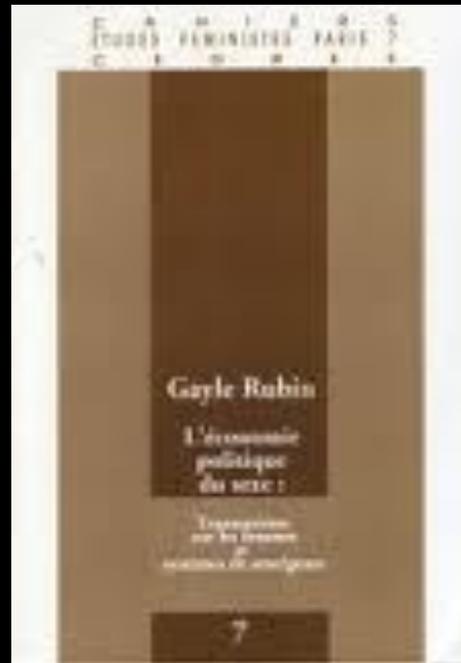




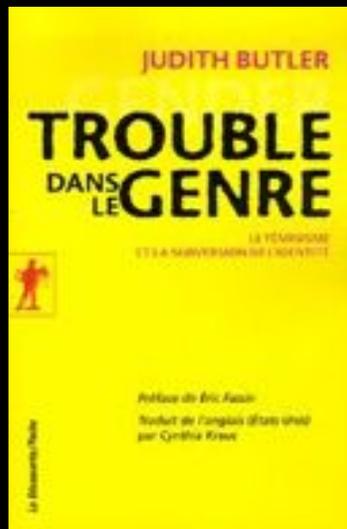
« L'institutionnalisation d'une
hétérosexualité obligatoire et
généralisée a pour condition
nécessaire le genre (p. 93)»



Gayle RUBIN "The Traffic in Women : Notes on the 'political economy' of sex" in Rayna R. Reiter (ed.), *Toward an Anthropology of Women*, New York and London, Monthly Review Press, 1975 : 157-210.



Traduction :
L'économie politique du sexe : transactions sur les femmes et systèmes de sexe/genre, Cahiers du CEDREF, n°7, 1998, Traduit de l'anglais par Nicole-Claude Mathieu avec la collaboration de Gail Pheterson.



« Pour Rubin, l'effondrement du caractère obligatoire de l'hétérosexualité entraînerait logiquement l'effondrement du genre lui-même » (p 172)



MONIQUE WITTIG

LA PENSÉE STRAIGHT

Éditions Amsterdam



« L'hétérosexualité est une construction culturelle qui justifie le système entier de domination sociale fondé sur la fonction de la **reproduction obligatoire** pour les femmes et sur l'appropriation de cette reproduction. »

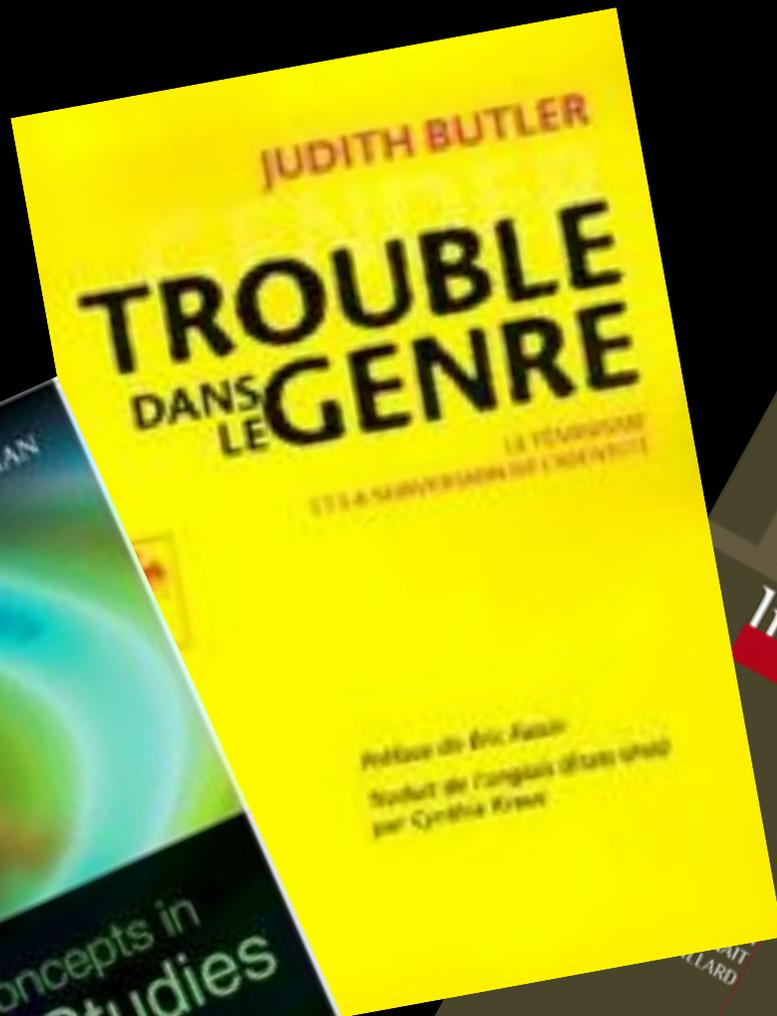
in « Paradigm » ed orig.1979 en anglais ; p. 102 de l'édition Balland 2001



(1985) « Fertilité naturelle, reproduction forcée ». In Nicole-Claude Mathieu (dir.) *L'arraisonnement des femmes. Essais en anthropologie des sexes.* Paris, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, pp 61-146.

republié dans

« Il semblerait que la mise en place de l'obligation à la reproduction, de la domestication à la reproduction, puisse être l'opérateur qui a bloqué l'épanouissement d'une sexualité entière et polymorphe; et qui a conduit à des formes partielles —en tant que formes déterminées et contraignantes— de sexualité. » (1998 : 152)



1. Représentations ordinaires des sociétés occidentales actuelles : le désir de procréer est « naturel »

« Tous les humains sont programmés pour se reproduire, cela s'appelle la nature humaine. Se reporter aux cours de philo pour s'en souvenir. [...] »

<http://www.lexpress.fr/actualite/societe/commentaire.asp?id=892229>



Vouloir un enfant

C'est l'acte de notre vie le plus porteur de conséquences, visibles et invisibles, proches et lointaines, conscientes et inconscientes. Et le mieux partagé au monde. Le désir d'enfant est universel. Il naît du tréfonds de notre cerveau reptilien, de ce pour quoi nous sommes faits : prolonger l'espèce. Il surgit également du plus secret de notre inconscient, pour assouvir notre pulsion de vie et repousser la mort. Alors que la science nous fait croire que nous le maîtrisons, ce désir nous échappe encore.

Pourquoi aspirons-nous à faire un enfant ?

Monique Bydlowski : C'est un élan naturel. Toutes les espèces se reproduisent, et la procréation relève de l'ordre du vivant, auquel nous, espèce humaine, appartenons. Nous sommes aussi imprégnés de notre modèle parental. Nous nous positionnons par rapport à cette filiation : soit nous nous inscrivons contre, en décidant de

<http://www.psychologies.com/Famille/Maternite/Desir-d-enfant/Articles-et-Dossiers/...>

COLLECTIF
Claude Lizeaux, Denis Daude
SVT 2 de
VIE ET DE LA TERRE
PROGRAMME 2010

SVT
Collection
A. Desse
3
Programme 2008
BELIN

ACTIVITÉS
Sciences
de la Vie et
de la Terre
4^e
Feuillets détachables
Hatier

SVT
Sciences
de la vie et
de la Terre
3^e
PROGRAMME 2008
Nathan

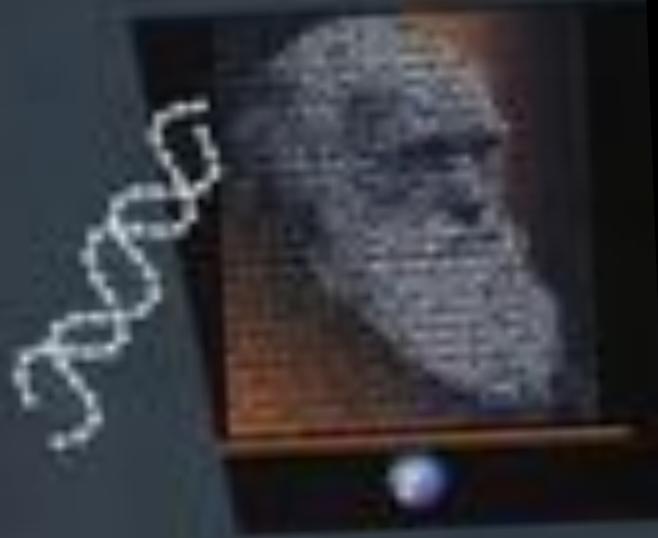
SVT
Sciences de la Vie
et de la Terre
PROGRAMME 2008

2. Les animaux copulent-ils *pour* faire des petits? Théorisations des sciences de la vie



Thèmes lettres Sciences

Biologie évolutive



 de Boeck



Richard
Dawkins
The Blind
Watchmaker

RICHARD DAWKINS

L'horloger aveugle

*Est-il possible au Grand Sceptique et l'origine
des formes insensées et complexes de la vie,
ou bien peut-on l'expliquer rationnellement,
comme le suggèrent Darwin, par la sélection naturelle ?*

ROBERT LAFONT

Quelques exemples de formulations communes

- « **Les espèces vivantes n'ont qu'une obsession : se reproduire** »
Article enregistré en 2001 d'après une conférence donnée à Paris à l'occasion de l'Université de Tous les Savoir par Claude Combes
Biologiste en Écologie Tropicale 27/04/2002 http://www.futura-sciences.com/fr/doc/t/biologie/d/les-especes-vivantes-nont-quune-obsession-se-reproduire_68/c3/221/p1/
- « Pour Charles Darwin la sélection naturelle se joue au niveau de **l'individu qui cherche à se reproduire et à se multiplier.** » <http://www.hominides.com/html/dossiers/selection-naturelle-sexuelle.php>
- « Les espèces auxquelles nous sommes les plus habitués – les mammifères et les oiseaux – ont tendance à élever beaucoup de petits. **La décision de faire un petit** est habituellement suivie par celle de l'élever. » Dawkins p 154

PRINCETON SCIENCE LIBRARY

Adaptation and Natural Selection

George C. Williams



...a gene-centered view of evolution

[1ère ed. 1966]

Pierre-Henri Gouyon
Jean-Pierre Henry
Jacques Arnould

Les avatars du gène



BELIN



« Ce qui se reproduit dans la nature, ce ne sont pas les individus, mais leurs gènes » (1997: 79)

Richard Dawkins

Le Gène égoïste



« Un gène en faveur de la sexualité manipule tous les autres gènes pour ses propres desseins égoïstes ». (Dawkins [1976] 2003 : 70).

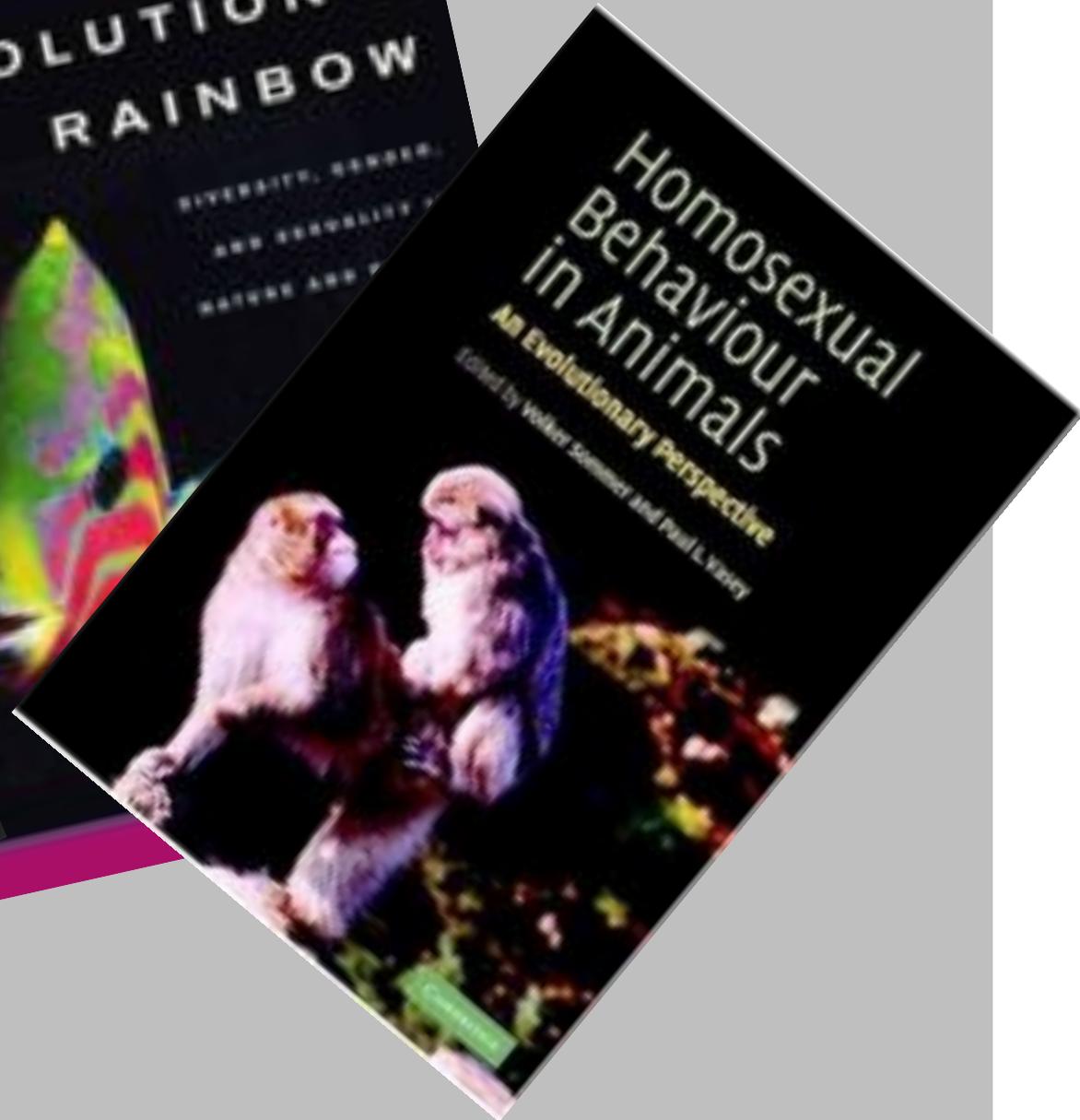
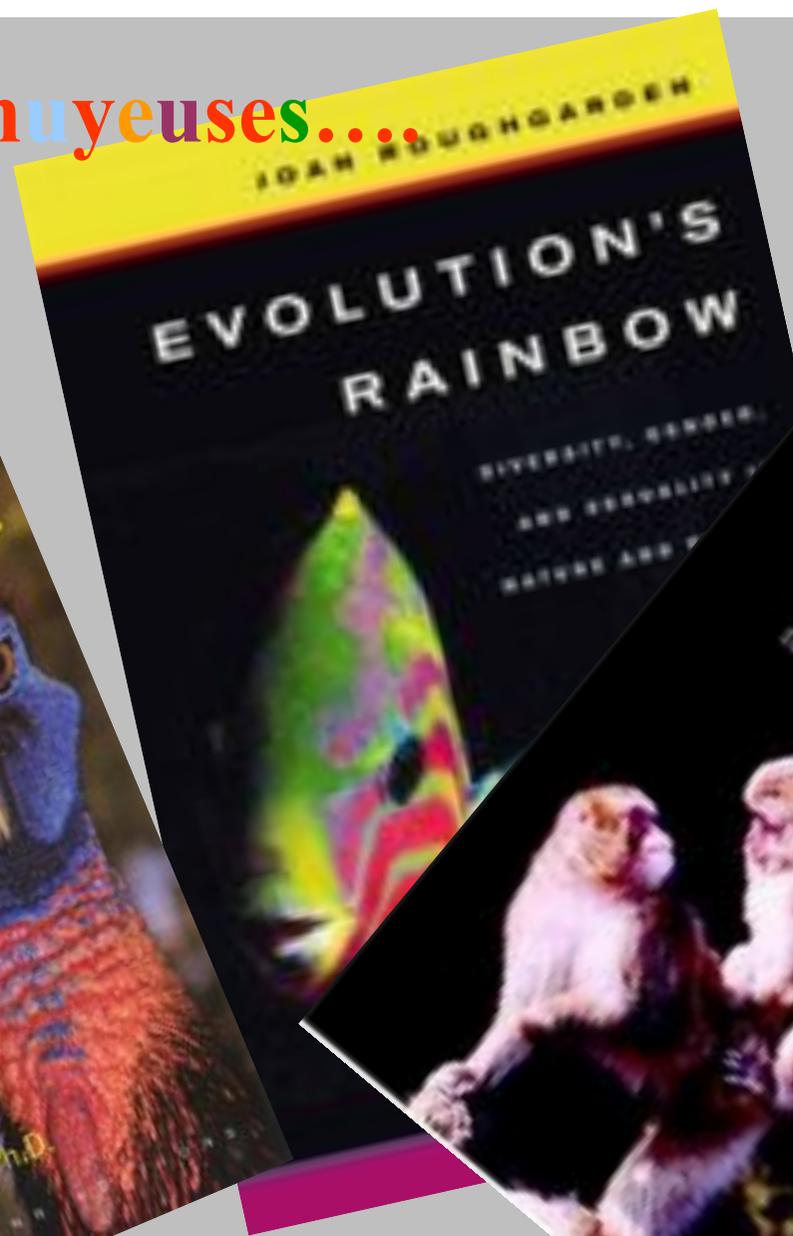
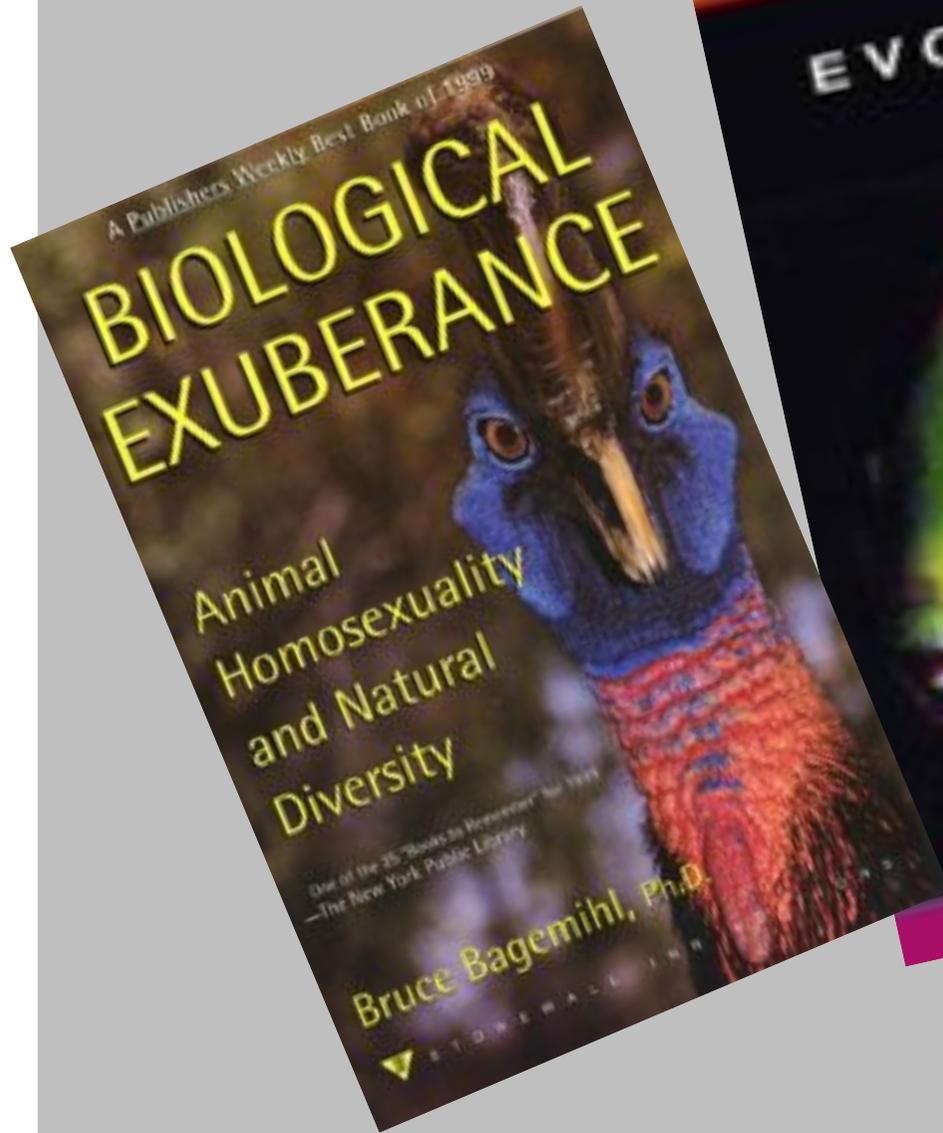
Définition classique de « la sexualité » comme « comportement de reproduction »

Pascal Picq
Philippe Brenot
**Le Sexe,
l'Homme &
l'Évolution**



« La sexualité décrit l'ensemble des mécanismes et des comportements qui permettent [l'échange d'une partie de son patrimoine génétique] autrement dit la rencontre de gamètes d'individus différents.» (2009:19)

Des données ennuyeuses.....

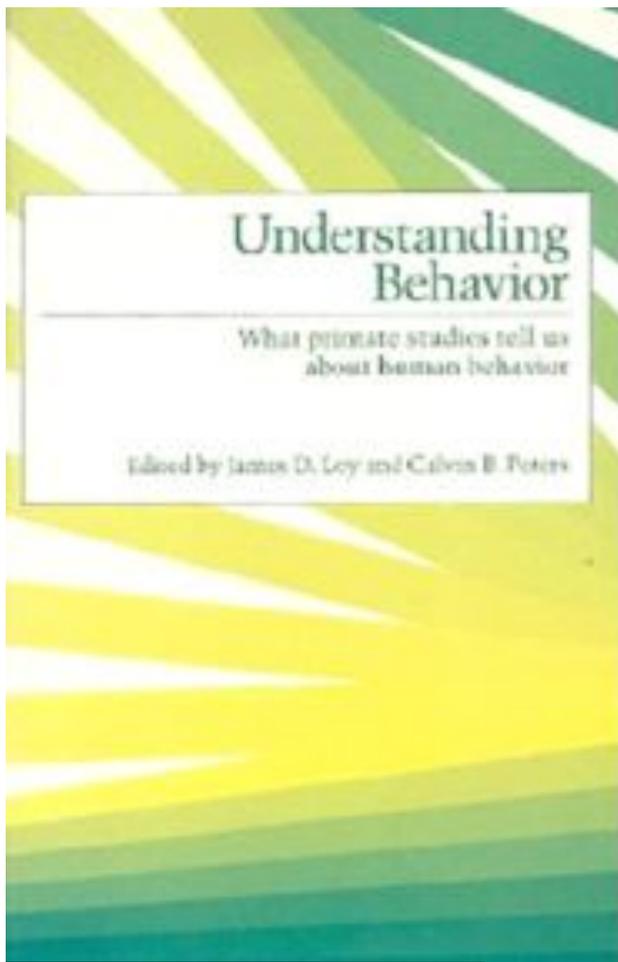








Two grins—genital-rubbing females (Dombos, San Diego)

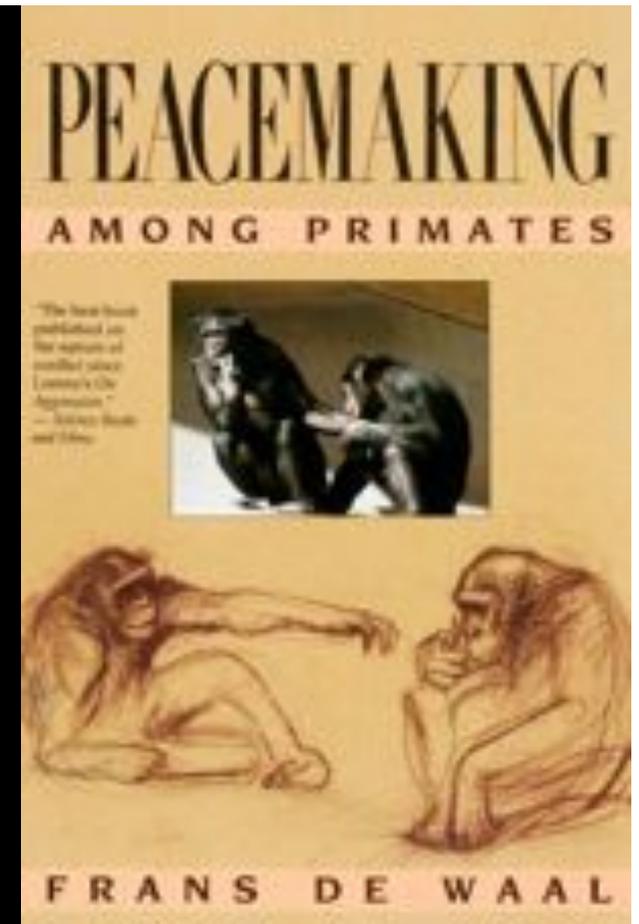
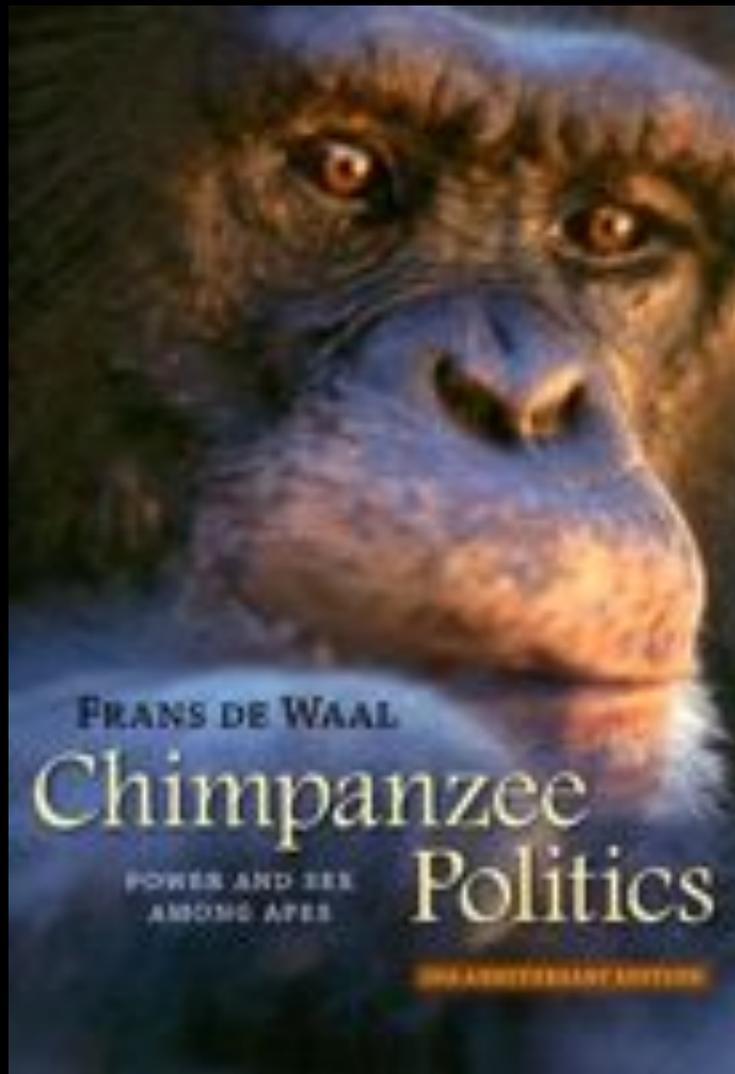


Wolfe, Linda (1991) « Human evolution and the sexual behavior of female primates ». In James Loy & Calvin Peters (eds) *Understanding Behaviour: what Primate Studies tell us about Human Behaviour*. New York: Oxford Univ. Press: 121-151.



Interpréter les comportements sexuels non conceptifs comme « servant » la procréation = comme pas vraiment « sexuels »

- Comportements « homosexuels » comme servant à renforcer les alliances
- Ou comme démonstration de dominance d'un individu sur l'autre
- Ou comme moyen d'attirer des partenaires mâles (pour les femelles)
- Comportements de « monte » des mâles par les femelles comme moyen d'inciter les mâles à la réciprocité...
- Masturbation servant à éliminer le sperme de mauvaise qualité...
- Pendant la gestation, pour s'assurer que les mâles ne vont pas trucider les petits après la naissance...



Homosexual Behaviour in Animals

An Evolutionary Perspective

Edited by Volker Sommer and Paul L. Vasey



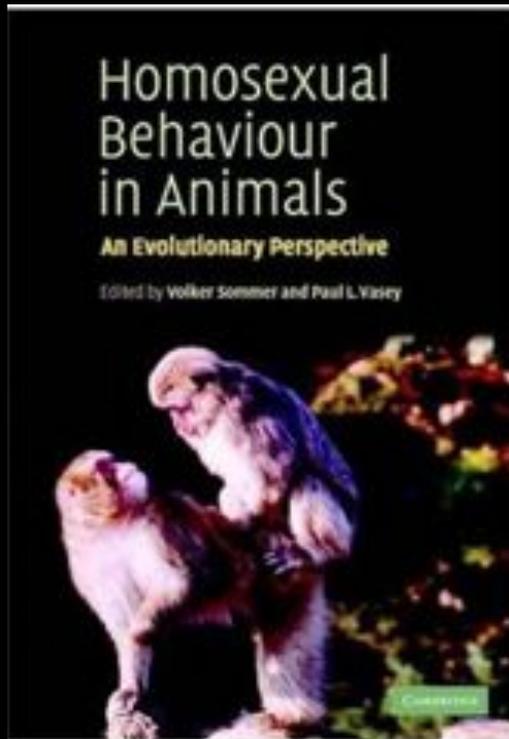
« Some researchers with an adaptationist perspective, intent on finding a socio-sexual explanation for animal homosexual behavior, have been quite quick to dismiss the idea that such behavior is sexually motivated. »
(2006: 353)



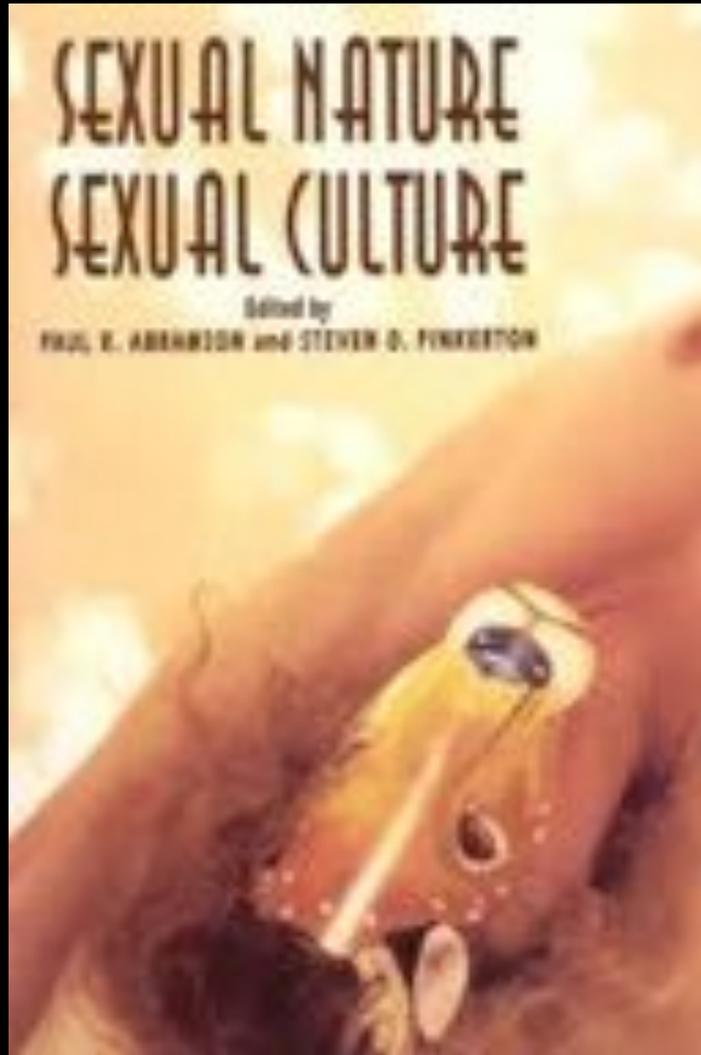
VASEY, Paul « The pursuit of pleasure: an evolutionary history of female homosexual behaviour in Japanese macaques » : 191-219.



Macaca fuscata



Development and evolution of non-conceptive sexuality in Japanese macaques



Mary Susan McDonald Pavelka « Sexual nature: what can we learn from a cross-species perspective? : 17-36



« [...] Strict selectionist interpretations of specific manifestations of sexual behavior are not necessary [...] a more general and parsimonious evolutionary model better explains the wide range of expression of human and non human primate sexuality. » (p. 24)

Sexual motivation—an inquiry into events determining the occurrence of sexual behavior

Anders Ågmo *

Department of Psychology, University of Tromsø, N-9037 Tromsø, Norway

Received 31 March 1999; accepted 27 April 1999

130



Sexual behavior is frequently considered as part of a series of behavioral patterns having as purpose or function the maintenance of the species. Classification of behaviors according to their apparent 'purpose' or 'function' may be practical, but it has as implicit consequence that we impose purposefulness on behavioral events, and we end up using purported purpose as causative explanation. Teleology has become unacceptable in science, and it might be worth asking whether or not classification of behavioral phenomena in terms of purpose is inconvenient. The terms 'purpose' or 'func-

According to this point of view, behaviors cannot have any 'purpose' or 'function' in a biological sense. Behavior might have consequences, and these conse-

It is impossible to use 'biological function' as the entity that impels the individual to perform sexual acts. Scientific or philosophical constructs are not necessarily powerful determinants of actual animal behavior, and

mammals [95]. Thus, when an animal engages in sex, it is not for the sake or 'purpose' of reproduction as far as the individual is concerned. This is still more evident in



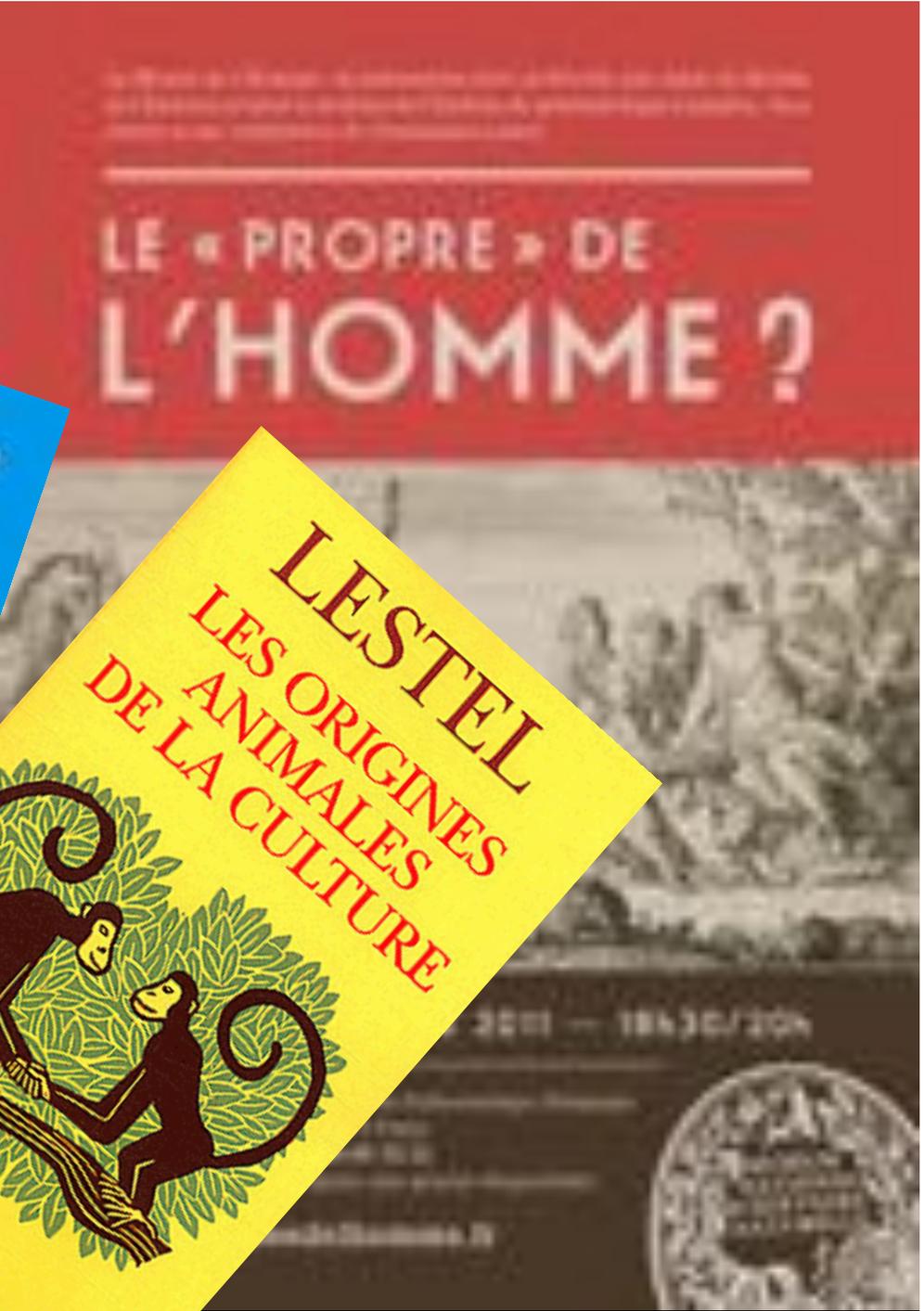
with a $P < 0.001$. It is evident, then, that sexual behavior is a phenomenon basically unrelated to reproduction, at least as far as the participating individuals are concerned. According to this analysis, sex behavior has no meaning for the individual other than its proper execution. Thus, as will be discussed below, mice and

rewarding or reinforcing. The consequence of this point of view is that sex behavior can best be analyzed and understood as part of other behaviors that are performed because they are rewarding independently of any other consequences that they might have. For example, the pursuit of sexual reward may have much in common with the pursuit of drug-induced reward, and sex behavior may have characteristics similar to those of other apparently useless, intrinsically rewarding behaviors such as gambling or the consumption of chocolate.



A large, textured, blue, spherical object, possibly a piece of art or a biological specimen, with a dark background. The object has a complex, fibrous or cellular structure. The text is overlaid on the center of the object.

**4. Dispositif de genre :
un totalitarisme
reproductiviste**





Richard Dawkins
Le Gène égoïste



« Nous, c'est-à-dire nos cerveaux, sont suffisamment séparés et indépendants de nos gènes pour nous rebeller contre eux. » (2003 : 436)

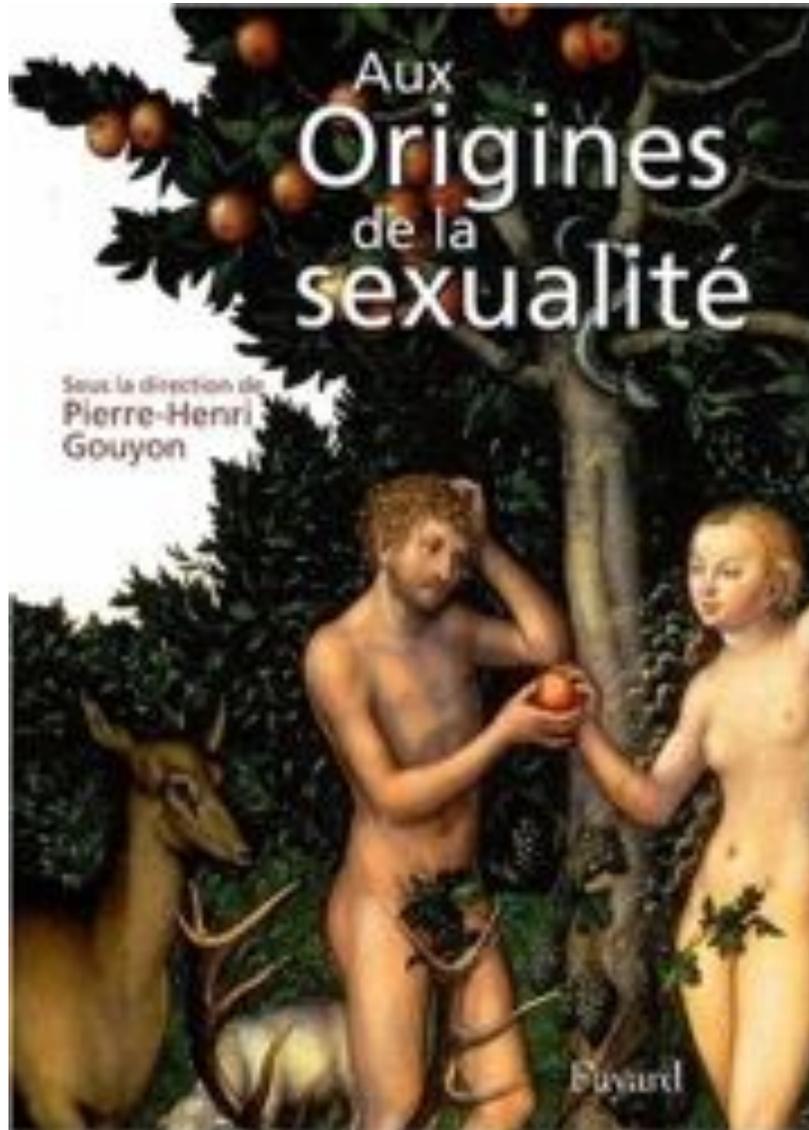
« Nous sommes les seuls sur Terre à pouvoir nous rebeller contre leur tyrannie. » (*ibid.* : 272)

« Nous agissons de la sorte chaque fois que nous utilisons un moyen de contraception (*ibid.* 436)

CHAPITRE 27

SEXUALITÉ ET REPRODUCTION: LA FIN D'UNE ALLIANCE?

Didier Sicard

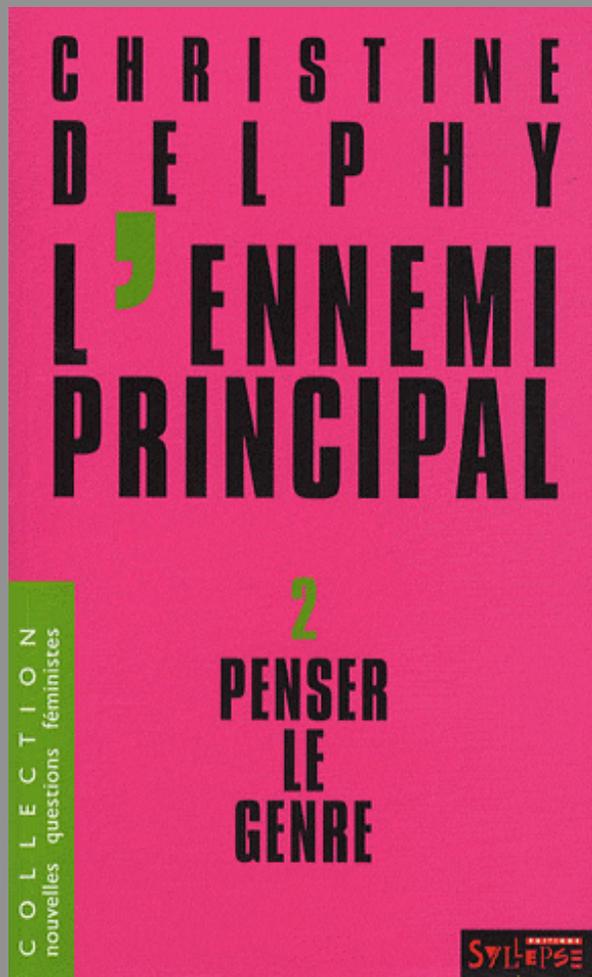


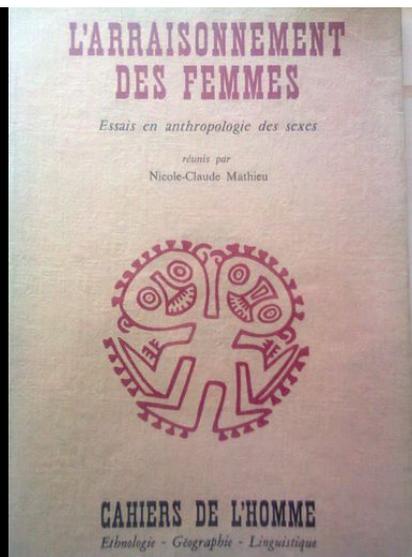
« La contraception orale (la pilule) a totalement bouleversé –c’est un lieu commun – la relation sexuelle humaine en créant une césure fondamentale entre l’acte sexuel et la reproduction » (2009: 513)



[Extrait interview avec Louis Astre]

« On commence par faire en sorte que les possibilités d'activité sexuelle, qui sont multiples, de chaque être humain, soient dirigées vers une seule sorte de rapport; on interdit toutes les autres formes de rapport, l'homosexualité, l'autoérotisme, mais aussi les rapports sexuels non coïtaux; on canalise tout vers cette forme de sexualité qui est la seule fécondante. Ensuite, et c'est assez drôle on s'en plaint. Et il faut avoir recours à la contraception de façon massive... » [p. 82]

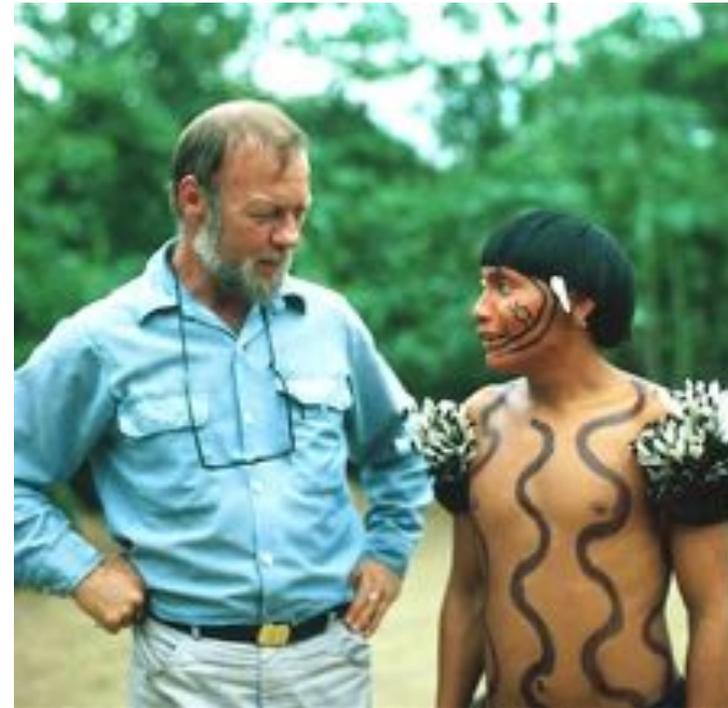
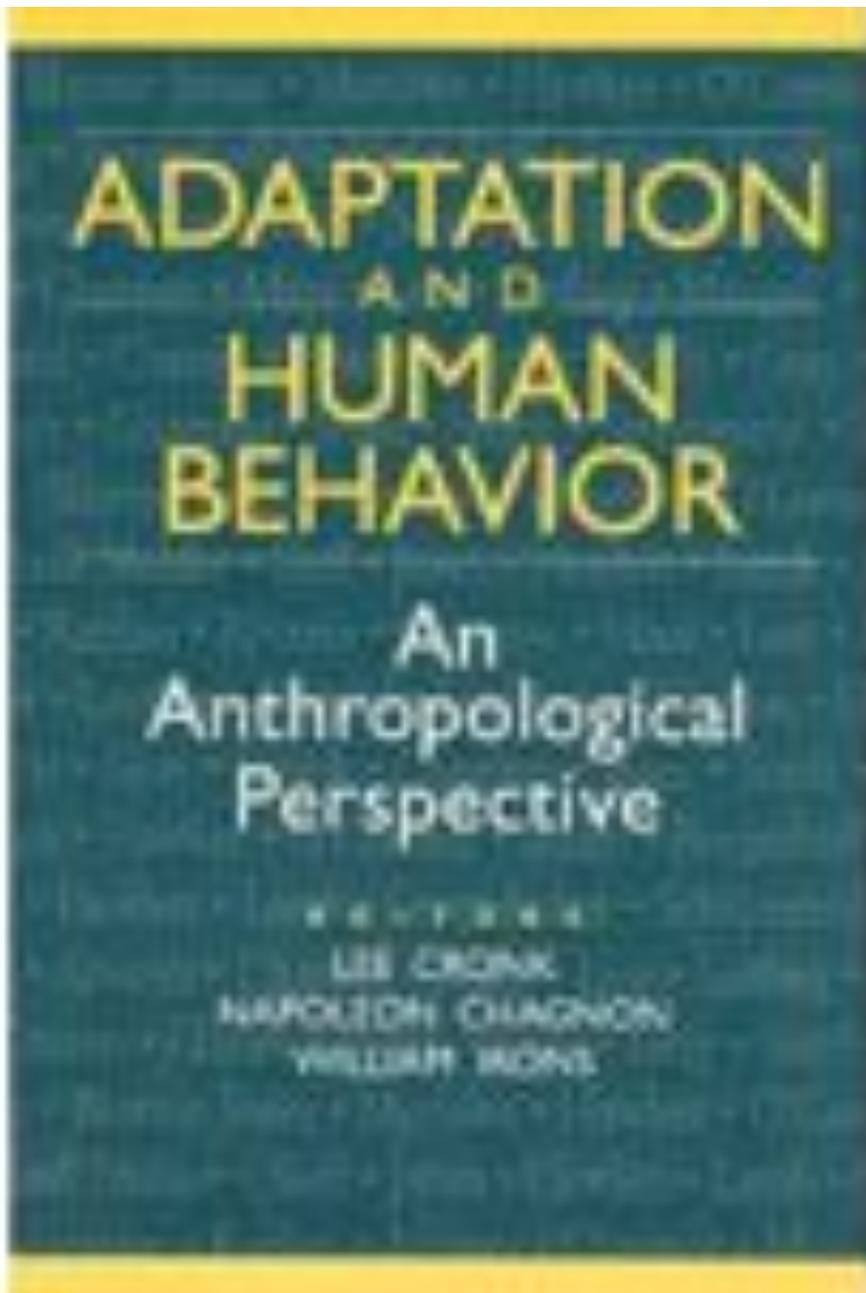




Tabet, Paola (1985). « Fertilité naturelle, reproduction forcée ». In Nicole-Claude Mathieu (dir.) *L'arraisonnement des femmes. Essais en anthropologie des sexes*. Paris, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, pp 61-146.

Republié dans





Napoleon Chagnon « Mate competition, favoring close kin, and village fissioning among the Yanomamo Indians » 1979

L'ARRAISONNEMENT DES FEMMES

Essais en anthropologie des sexes

réunis par
Nicole-Claude Mathieu

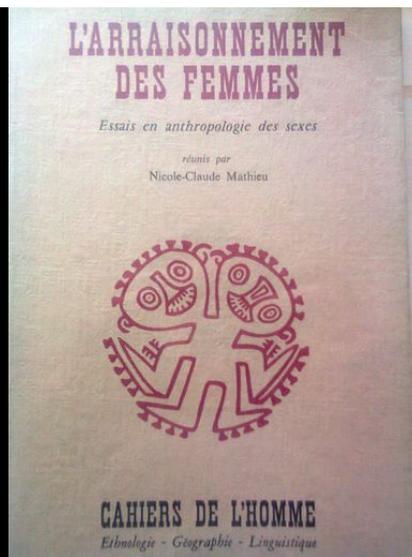


CAHIERS DE L'HOMME

Ethnologie - Géographie - Linguistique

Nicole Echard « Même la viande est vendue avec le sang. De la sexualité des femmes, un exemple » : 37- 60.

« L'accumulation d'enfants participe [...] de manière active à l'accumulation de prestige, prestige concernant presque exclusivement les hommes, qui ne saurait ni stagner ni régresser, mais au contraire doit toujours s'accroître. Explicitement associé à la réussite personnelle au sein de la communauté, le prestige constitue un facteur de différenciation sociale apte à hiérarchiser les individus et les groupes. » (1985, p. 40)



Tabet, Paola (1985). « Fertilité naturelle, reproduction forcée ». In Nicole-Claude Mathieu (dir.) *L'arraisonnement des femmes. Essais en anthropologie des sexes*. Paris, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, pp 61-146.

Republié dans



<http://mamannonmerci.blogspot.com/2010/03/une-pression-inegale-pour-les-hommes-...>

« La pression sociale mise sur les femmes commence avec la poupée, mais ne fait que s'empirer plus la jeune fille vieillit. Toute sa vie, elle entend : "Quand tu auras des enfants..." "Quand tu me donneras des petits-enfants..." etc. Jamais de "Si tu veux..." toujours des "Quand tu..." **Aucun choix**, c'est juste une question de temps. »

Corinne Maier

NO KID

Quarante raisons de ne pas avoir d'enfant



ESSAI

MICHALON

« Les femmes ont le droit de repousser l'âge de la maternité, mais renoncer, pas question; les hommes depuis peu, s'entendent dire qu'ils ont raté leur vie quand ils n'ont pas d'enfant...

En France, être « sans enfant » est une tare... »





© Graham Catley | www.nyctea.co.uk